



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

**ARION**  
ARN 64224

**1792 - 1992**  
**LA MARSEILLAISE DES MILLE**  
**CONCERT MONUMENTAL**  
créé par Guy Reibel et Philippe Gumpłowicz

Radio France

Ministère de la Défense

A large crowd is gathered in front of the illuminated dome of the Grand Palais at night. The building is lit up, and the crowd is dense, filling the courtyard area.

**L**e Ministère de la Défense a tenu à célébrer avec éclat le Bicentenaire de la Marseillaise. En effet, avant de devenir notre Hymne national et plus encore un chant de liberté pour tous les peuples du monde, la Marseillaise fut un chant de soldat; tout autant que la musique, les paroles de Rouget de Lisle en portent la trace.

C'est pour cela que plus de 1000 musiciens et choristes militaires, dont un grand nombre d'appelés du contingent, se sont rassemblés dans la cour des Invalides le 8 juillet dernier pour exécuter une partition originale composée par Guy Reibel, à partir des thèmes de la Marseillaise.

Cette partition est un hommage à Rouget de Lisle mais aussi à Berlioz. Elle se termine, en effet, par une adaptation de la magnifique version trop rarement jouée, que l'auteur du *Requiem* réalisa pour l'Hymne national.

Ce disque porte témoignage de cet extraordinaire événement auquel près de 10 000 parisiens ont pu assister en direct et qui fut retransmis les 13 et 14 juillet sur les antennes de France 3 et France 2.

PIERRE JOXE  
Ministre de la Défense

**T**he Ministry of Defence wished the celebration of the Bicentenary of the Marseillaise to be a sumptuous one. Before becoming our national anthem and - even more - a song of liberty for peoples throughout the world, the Marseillaise was a soldiers' song; this is to be felt not only in the music, but also in the words by Rouget de Lisle.

Thus, on 8 July 1992, over a thousand military bandmen and choir members, including a large number of national servicemen, were assembled in the courtyard of the Invalides to perform an original score composed by Guy Reibel, based on themes from the Marseillaise.

This score is a tribute to Rouget de Lisle but also to Berlioz. It ends with an adaptation of the magnificent but unfortunately rarely-played version of the national anthem, composed by the author of the famous *Requiem*.

This recording bears witness to this extraordinary event, which was attended by 10 000 or so Parisians and was retransmitted on 13 and 14 July by the French television channels, France 3 and France 2.

PIERRE JOXE  
The Minister of Defence

**A**u XIXe siècle, Berlioz rêvait d'une composition pour laquelle on rassemblerait "toutes les forces musicales qu'on peut réunir à Paris, dans un vaste local disposé pour cet objet par un architecte acousticien et musicien".

L'occasion s'est offerte à nous de réaliser le vieux rêve berliozien d'une musique monumentale, réunissant un millier d'exécutants dans un lieu prestigieux, la cour des Invalides, où retentit déjà l'impressionnant *Requiem* de Berlioz, commande du Ministère de la Guerre de l'époque, il y a 155 ans.

Nous proposons, en hommage à Berlioz, une musique conçue pour l'espace entourant le spectateur, sur le thème de la Marseillaise, dont on fête le bicentenaire cette année. Double hommage à Berlioz, car à cette occasion, sera adaptée pour 8 orchestres d'harmonie, l'étonnante orchestration que notre compositeur national fit de cet hymne : l'occasion d'écouter une version de la Marseillaise rarement jouée, et sûrement beaucoup plus brillante que les versions officielles.

Les harmonies et fanfares militaires disposent d'une puissance sonore remarquable qui leur permet le "jeu en plein air". Si on les dispose en grand nombre autour du public, on obtient de surcroît un effet d'espace et de volume inhabituels et impressionnants. C'est dans cette perspective qu'ont été composées ces 4 variations et 6 sonneries autour de la Marseillaise, point central de cette construction, devenant musique de concert, et non pas simple morceau de circonstance. Il faut rendre justice à notre hymne national, dont la valeur musicale est universellement reconnue, comme en témoigne abondam-

ment son histoire, ainsi que les innombrables arrangements, évocations et citations auxquels elle a donné lieu.

A ces variations et sonneries s'intègrent des marches et morceaux du répertoire militaire, joués en soliste par chacune des 8 formations Instrumentales participantes, ainsi que deux doubles chœurs de Gabrieli, un des premiers compositeurs utilisant l'espace dans sa musique.

Au total, 22 moments de musique enchaînés, afin de créer une continuité alternant tutti, solis, mouvements, effets de masse.

Ajoutons pour finir que le 8 juillet, et le 14 juillet à l'issue du Défilé sur les Champs-Élysées, La Marseillaise a été chantée par un chœur de 500 participants, nous faisant renouer ainsi avec la tradition de notre hymne, tel qu'il était chanté à l'origine. Le XXe siècle n'aura-t-il pas apporté à la musique une dimension spectaculaire, grâce à l'espace et au volume, développé et rendu nécessaire par les nouvelles techniques d'enregistrement et de diffusion ?

Rappelons, en guise de conclusion, le rêve de Berlioz :

*"Le compositeur qui voudrait mettre en relief les ressources prodigieuses et innombrables d'un pareil instrument aurait, à coup sûr, à remplir une tâche nouvelle."*

Acceptons-en l'augure.

GUY REIBEL

**L**a Marseillaise des Mille est un concert mosaïque composé de tableaux musicaux successifs : 4 variations sur la Marseillaise, 6 sonneries, dans lesquelles s'intègrent 8 marches et morceaux du répertoire militaire, et 2 doubles et triples chœurs de Gabrieli. Ce programme est déjà une indication. Il s'agit d'une œuvre pour instruments d'harmonie et de fanfare, une œuvre contemporaine, puisant dans le langage spécifique de la musique militaire, et jouant sur un phénomène de collage : collage entre "sonneries" et musique contemporaine, collage entre musique baroque et répertoire traditionnel militaire. Collage, et non fusion; échanges de musique, et non mélange.

Lors de la première répétition de *La Marseillaise des Mille*, beaucoup de ceux qui se trouvèrent là pressentirent qu'il s'agissait d'une œuvre innovatrice, importante; tant dans son écriture que dans les processus musicaux qu'elle mettait en jeu.

Car, à la racine de cet événement musical de *La Marseillaise des Mille* de Guy Reibel, outre l'écriture, il y a un art de la rencontre, une stratégie de la rencontre.

Parlons rapidement de l'écriture; l'œuvre de Guy Reibel a son dessin, son "économie" propres : l'écriture en est classique (clarté de la construction, sens du développement, limpidité des lignes mélodiques, utilisation d'une harmonie que les musicologues appelleront "modale", et grande richesse des jeux et formules rythmiques), la forme non moins classique (la "variation" sur un thème donné). Moins classique : l'utilisation de techniques d'écriture liées à l'exécution musicale dans un vaste espace; sons

tournants, jeu sur les distances, sonneries d'appel...

Grâce à ce disque, un enregistrement en est aujourd'hui disponible. En ce qui concerne la partie contemporaine et "Renaissance", *La Musique de l'Air* et *La Musique de La Garde Républicaine* interprètent la musique qui fut jouée par les formations militaires dans la Cour des Invalides le 8 juillet. Pour la Marseillaise, le *Choeur de l'Armée Française* prend à lui seul la place qu'il occupait le 8 juillet, au sein des 500 soldats du contingent. Indépendamment des effets d'espace propres aux Invalides, le "rendu" de l'enregistrement est fidèle. Les morceaux de musique militaire sont extraits de la bande originale de la musique enregistrée le 8 juillet aux Invalides.

Mais au delà de la qualité de l'écriture, la force de *La Marseillaise des Mille*, c'est le ton juste qu'elle a su trouver. Sa grâce repose sur un équilibre entre une démarche de création, et un langage, une tradition, un milieu, un lieu. *La Marseillaise des Mille* est une œuvre, mais aussi un type nouveau de concert et de programme musical. *La Marseillaise des Mille* nous parle parce qu'elle est enracinée.

Enracinée dans un lieu: Les Invalides.

Enracinée dans une formule de concert, mise en valeur, le 8 juillet, par les éclairages de Christian Vanderborght.

Enracinée dans un langage. Pour son bonheur, la musique militaire française possède trois atouts de première grandeur:

Premier atout : la qualité de ses musiciens (remarquée, pour la première fois, lors de *La Marseillaise des Mille* par des critiques musicaux : "Les musiciens militaires sont de sacrés bons musiciens, pour peu qu'on leur donne à

*jouer quelque chose qui en vaille la peine* ", Serge Thion, *Révolution* ).

Deuxième atout : les musiciens militaires sont les derniers dépositaires, quasiment exclusifs, de la grande tradition de musique populaire du siècle dernier.

Troisième atout : cette musique militaire française possède une couleur musicale qui n'appartient qu'à elle, richesse qu'elle doit à ses instruments dits " d'ordonnance ", les clairons et les trompettes de cavalerie. Il est frappant, là encore, que cette tradition instrumentale ( tambour, canne, clairons, trompettes de cavalerie ) soit culturellement méconnue.

Guy Reibel a écouté, il a respecté ce langage. Non pas seulement parce que c'est quel-

qu'un de courtois, mais parce qu'il a pris en compte, sans démagogie, sans renoncement à sa logique de compositeur, ce qu'il y avait d'original, de noble et de fort dans ce matériau musical.

Voici maintenant disponible cette *Marseillaise des Mille*. Cette musique a fait rêver ceux qui se trouvaient aux Invalides le 8 juillet. Quelque chose a été lancé en ce jour.

PHILIPPE GUMLOWICZ  
Musicologue \*

\*Auteur de *Travaux d'Orphée, 150 ans de vie musicale amateur en France*, Ed. Aubier; *Le Roman du jazz*, Fayard, 1991

In the 19th century, Berlioz dreamt of a composition that would involve gathering together "all the musical forces that can be mustered in Paris, in vast premises specially arranged for the purpose by an architect specializing in acoustics and music".

We had the opportunity of realizing Berlioz's dream of music on a monumental scale, bringing together a thousand musicians (whence the name "La Marseillaise des Mille") in a prestigious setting, the courtyard of the Invalides. 155 years ago, this same setting resounded with the composer's impressive *Requiem*, commissioned by the War Ministry of the time.

As a tribute to Berlioz, we provided music specially devised for the space surrounding the spectator, on the theme of the Marseillaise, this year being that of its bicentenary celebrations. It was a double tribute to Berlioz: for the occasion, his astonishing orchestration of the anthem was adapted for seven military bands, thus providing us with an opportunity to listen to a rarely-played version of the Marseillaise, which is certainly more outstanding than the official versions.

Military bands have a remarkably powerful sound, which enables them to play in the open air. Moreover, if a large number of bands are placed around the audience, we obtain an impressive and unusual effect of space and volume. It was with this in mind that these 4 variations and 6 fanfares, based on the Marseillaise, which was the pivot, were composed. Thus, instead of being a simple circumstantial piece, it became concert music. It is important to do justice to our national anthem,

whose musical value is universally recognized, as may be seen from its history and also the numerous arrangements, allusions and quotations it has inspired.

These variations and fanfares were interspersed with marches and other pieces from the military repertory, performed by each of the eight instrumental bands taking part, plus two pieces for double choir by Gabrieli, one of the first composers to make use of space in his music.

There was thus a total of 22 consecutive musical moments, forming a continuity, with an alternation of tutti, soli, movements and massed effects.

Finally, let us add that, on 8 July and on the 14th, after the military parade along the Champs-Élysées, the Marseillaise was sung by a 500-strong choir, thus reviving the original sung tradition of our anthem. The 20th century will have provided music with a spectacular dimension, through the use of space and volume, which has been developed and made necessary by new recording and broadcasting techniques.

In conclusion, let us remind ourselves of Berlioz's dream :

"The composer who would like to bring out the countless prodigious possibilities of such an instrument would most certainly have a new mission to perform." We should like to believe this to be true.

GUY REIBEL

**L**a *Marseillaise des Mille* is a concert forming a mosaic of successive musical tableaux: 4 variations on the Marseillaise, 6 fanfares, interspersed with 8 marches and pieces from the military repertory, and 2 double and triple choruses by Gabrieli. Already this programme gives us some idea of the concert. It is a work for the instruments of the military band, a contemporary work, drawing from the specific language of military music, and playing on the phenomenon of *collage* : a *collage* of "fanfares" and contemporary music, a *collage* of Baroque music and the traditional military repertory. *Collage* rather than blending; musical exchanges rather than a mixture.

At the first rehearsal of *La Marseillaise des Mille*, many of those present sensed the importance and originality of this work, both in its composition and in the musical processes it brought into play.

At the root of this musical event, Guy Reibel's *The Marseillaise des Mille*, there is not only the composition but also an art, a strategy of bringing people together.

Let us briefly mention the composition. Guy Reibel's work has its own particular pattern, its own "arrangement": the composition is classical (clear structure, sense of development, limpid melodic lines, use of what musicologists would call "modal" harmony, and a great wealth of techniques and rhythmical formulas), as is the form ("variation" on a given theme). Not so classical is the use of compositional techniques linked to performance in a vast open space: rotating sound, use of distance, fanfares...

Thanks to this disc, a recording is now available. Where the contemporary and

"Renaissance" part is concerned, the music played by the military bands in the courtyard of the Invalides on 8 July is here performed by *La Musique de L'Air* (Band of the French Air Force) and *La Musique de la Garde Républicaine* (Band of the Republican Guards). The Marseillaise is here performed by the *French Army Choir*, which was among the 500 soldiers who sang it on 8 July. Apart from the spatial effects that are so characteristic of the Invalides, this recording provides a faithful "rendering". The pieces of military music are taken from the original recording made at the Invalides on 8 July.

Over and above the quality of the composition, the strength of *La Marseillaise des Mille* lies in the fact that it has found just the right tone. Its charm stems from a balance between a creative approach and a language, a tradition, an environment, a place. *La Marseillaise des Mille* is a work, but also a new type of concert and musical programme. *La Marseillaise des Mille* appeals to us because it is *rooted*.

Rooted in a place: the Invalides.

Rooted in a particular type of concert, enhanced on 8 July by lighting designed by Christian Vanderborght.

Rooted in a language.

Moreover, French military music is fortunate in having three major assets:

First asset : the quality of its musicians (first noticed by music critics during the performance of *La Marseillaise des Mille*: "*Military bandmen are downright good musicians when they are given something worthwhile to play*", Serge Thion, *Révolution*).

Second asset : military bandmen are the last - and virtually the sole - guardians of the

great popular musical tradition of the last century.

Third asset : this French military music has a musical colour all of its own, a richness which it owes to its so-called "regulation" instruments, clarions and cavalry trumpets. There again, it is striking that this instrumental tradition (drum, baton, clarions, cavalry trumpets) should be unrecognized culturally.

Guy Reibel has listened to and respected this language. Not simply out of courtesy: without demagoguery, without giving up his own logics as a composer, he has brought out all the

originality, nobility and strength of this musical material.

So now the *Marseillaise des Mille* is available on record. This music made those who were at the Invalides on 8 July dream. That day, something was launched.

PHILIPPE GUMPLOWICZ  
Musicologist\*

\*Author of *Travaux d'Orphée, 150 ans de vie musicale amateur en France*, ed. Aubier; *Le Roman du jazz*, Fayard, 1991

## LES FORMATIONS

### BATTERIE-FANFARE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

Chef de Musique : Adjudant-chef **Auguste Péaud**

### MUSIQUE DE LA GENDARMERIE MOBILE

Chef de Musique : Adjudant **Michel Moisseron**

### MUSIQUE PRINCIPALE DES TROUPES DE MARINE

Chef de Musique : Lieutenant-colonel **Armand Raucoules**

### MUSIQUE DES ÉQUIPAGES DE LA FLOTTE DE TOULON

Chef de Musique : **Jean-Michel Ballada**

### MUSIQUE DE L'AIR

Chef de Musique : Lieutenant-colonel **François-Xavier Bailleul**

### MUSIQUE DU 5<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

Chef de Musique : Capitaine **Jean-Hugues Pastori**

### MUSIQUE DE LA RÉGION AÉRIENNE NORD-EST DE VILLACOUBLAY

Chef de Musique : Capitaine **Jean-Louis Lafouge**

### MUSIQUE DU 501<sup>e</sup> RÉGIMENT DE CHARS DE COMBAT

Chef de Musique : Major **Jacques Baqué**

### LE CHŒUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Chef de Musique : Capitaine **Yves Parmentier**

### GUY REIBEL, compositeur

Guy Reibel a suivi des études scientifiques et musicales. De 1963 à 1983, il participe aux travaux du Groupe de Recherches Musicales de Paris, notamment pour le *Traité des Objets Musicaux* de Pierre Schaeffer (Recherches sur la perception de la hauteur et de la durée). De 1977 à 1986, il développe plusieurs programmes à Radio France (France Musique, France Culture) centrés sur les musiques contemporaines, leur écoute, leur pratique, leur pédagogie.

Il a créé l'Atelier des Chœurs de Radio France, petite formation semi-permanente des chœurs pour la création et l'interprétation d'œuvres contemporaines. Avec le Groupe Vocal de France, qu'il a dirigé de 1986 à 1990, il a interprété et créé plus d'une centaine d'œuvres contemporaines de Ohana à Ligeti, et a réalisé notamment l'enregistrement intégral des œuvres vocales de ce dernier.

Il est créateur avec Patrice Moullet, des "Corps sonores de la Villette", instruments-sculptures multicolores qui permettent par le geste, le jeu de sons électroacoustiques. Il a composé et enregistré des œuvres électroacoustiques, vocales, instrumentales et écrit un essai intitulé *Les Jeux musicaux* (Ed. Salabert).

Il est professeur de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

### GUY REIBEL, composer

Guy Reibel studied science and music. From 1963 to 1983, he worked with the Groupe de Recherches Musicales in Paris; in particular, he worked on Pierre Schaeffer's *Traité des Objets Musicaux* (research into pitch and duration). From 1977 to 1986, he devised several programmes for Radio France (France Musique, France Culture) centred on contemporary music from the point of view of the listener, the performer and the teacher.

He created the Atelier des Chœurs de Radio France, a small, semi-permanent choral group for the creation and interpretation of contemporary works. With the Groupe Vocal de France, which he directed from 1986 to 1990, he created and interpreted over a hundred contemporary works, from Ohana to Ligeti, and recorded the complete vocal works of the latter.

With Patrice Moullet, he designed the "Corps Sonores de la Villette", multicoloured instruments-cum-sculptures which produce electroacoustic sounds through movement. He has composed and recorded electroacoustic, vocal and instrumental works and has written an essay entitled *Les Jeux Musicaux* (Ed. Salabert).

He teaches composition at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris.